

DOSSIER DE PRESSE



SOSNO SQUATTE L'ANTIQUE

Exposition exceptionnelle de plus de 70 œuvres de Sacha SOSNO

17 octobre 2020 - 28 mars 2021

Musée d'Archéologie de Nice / Cimiez

160, avenue des Arènes - Nice

04 93 81 59 57

« Les statues sont comme les mots. A peine les a-t-on prononcés qu'ils font ce qu'ils veulent dans l'âme des autres. »

Sacha SOSNO

Sommaire

Communiqué de presse	4
Sosno au musée d'archéologie de Nice : Le temps des retrouvailles.....	5
Sosno, l'archéologie et la figure antique : Une longue et intime histoire	5
Sosno et son geste artistique emblématique : L'Oblitération	6
Biographie de Sacha Sosno	7
Le Musée d'Archéologie de Nice / Cimiez.....	12
Visuels disponibles pour la presse.....	13

Communiqué de presse

Exposition-événement

SOSNO SQUATTE L'ANTIQUE

Exposition exceptionnelle de plus de 70 œuvres de Sacha SOSNO

17 octobre 2020 - 28 mars 2021

Visite presse > Vendredi 16 octobre 2020 à 11 heures

En présence de **Robert Roux**, Adjoint au Maire de Nice délégué à la Culture

Musée d'Archéologie de Nice / Cimiez
160, avenue des Arènes - Nice

Du 17 octobre 2020 au 28 mars 2021, la Ville de Nice vous invite à découvrir l'exposition-événement « **Sosno squatte l'Antique** » au Musée d'Archéologie de Nice / Cimiez.

Artiste reconnu, peintre, photographe, sculpteur et théoricien de son propre cheminement artistique, Sacha SOSNO fait l'objet de cette grande exposition sur le site antique de l'ancienne cité de *Cemenelum*. **Plus de 70 œuvres** sont ainsi présentées *in situ*, exposées parmi les vestiges romains (mis à jour durant les importantes fouilles archéologiques conduites de 1950 à 1969) et dans les salles du musée.

L'exposition présente la **liaison entre l'art contemporain**, qui symbolise la création esthétique, et **l'art antique**, source d'inspiration et représentation d'une mémoire collective. Cette exposition d'envergure dévoile notamment les **variations et variantes de la technique de l'oblitération**, dont Sacha SOSNO a été l'initiateur et dont le principe est de « *Cacher pour mieux voir* » : silhouettes figurées par le vide dans des panneaux d'acier rectangulaires de couleur, vides rectangulaires ou carrés dans des sculptures classiques, têtes carrées, personnages plats, assemblages... En squattant l'intégralité du musée et du site archéologique, l'exposition s'inscrit dans cette **volonté d'oblitération**, de **cachez pour mieux montrer**. Exposer Sosno pour mieux révéler la beauté de notre patrimoine culturel antique... Cette exposition démontre aussi le **lien étroit entre Sosno et l'archéologie** et surtout, l'intemporalité et l'universalité de son œuvre.

Cette exposition, présentée par le Musée d'Archéologie de la Ville de Nice, est donc l'occasion exceptionnelle de redécouvrir toute l'envergure créative du célèbre artiste, sous différentes formes d'expression, dans une réjouissante confrontation par-delà les siècles.

Commissariat de l'exposition : Mascha SOSNO et Bertrand ROUSSEL

Sosno au musée d'archéologie de Nice : Le temps des retrouvailles

Alexandre Joseph Sosnowsky, dit Sacha SOSNO, est né en 1937 à Marseille d'un père originaire d'Estonie et d'une mère niçoise. Durant son adolescence, la famille de Sosno s'installe à Nice, plus précisément au Regina, à quelques pas du site archéologique de Cimiez ! Dans cette sublime résidence, qui fut l'hôtel de la reine Victoria, il rencontre Henri Matisse, qui n'est autre que son voisin. Surtout, tout près de là, il y a le jardin des Arènes de Cimiez qui devient son terrain de jeux. De là, il voit le site de l'antique cité de Cemenelum qui l'inspire déjà probablement, peut-être même sans qu'il s'en rende compte. Ces magnifiques vestiges d'arènes et de thermes, de rues et d'habitations sont certainement à l'origine de sa future démarche artistique et de ses créations à venir. Comment ne pas voir un lien entre ces vestiges qui laissent place à l'imagination, qui dévoilent partiellement la vérité, et les œuvres oblitérées de Sosno dont le principe est de cacher ou de ne révéler qu'une partie de la réalité pour mieux la dévoiler ? Ce site d'une antique cité habitée, désormais devenue musée, Sosno ne cessera de s'en inspirer, disant que, pour lui, l'art et l'architecture ne font qu'un. A tel point qu'il utilisera la ville et l'urbanisme pour rendre l'art accessible à tous ! Notamment, en créant des sculptures habitées, comme la célèbre Tête Carrée, accueillant les bureaux de la bibliothèque régionale ou bien encore le Guetteur.

Sosno, l'archéologie et la figure antique : Une longue et intime histoire

Après des études aux Beaux-Arts de Paris, Sosno effectue son service militaire à Toulouse en 1962. Durant cette expérience, après son adolescence passée à côté du site archéologique de Nice Cimiez, il découvre cette fois le plus grand gisement de tombes gallo-romaines en France, en collaboration avec le CNRS, et termine son service militaire en tant qu'archéologue. Ensuite, cette passion pour l'Antiquité ne le quittera pas durant son parcours artistique. Par sa technique de l'oblitération, il représente des personnages emblématiques de l'Histoire pour amener à la reconstruction de notre mémoire collective (Apollon, Poséidon, Vénus, ou encore César, entre autres). Il y a aussi le motif de la colonne, qu'il utilisera à plusieurs reprises dans des versions oblitérées ou volontairement inachevées, pour apparaître tel un vestige de plus. Et pour la création de ses œuvres, Sosno aura souvent recours, tout comme les antiques artistes et artisans, au marbre et au bronze qu'il travaille à l'aide des techniques les plus modernes et qu'il associe régulièrement aux matériaux contemporains, comme l'aluminium et l'acier.

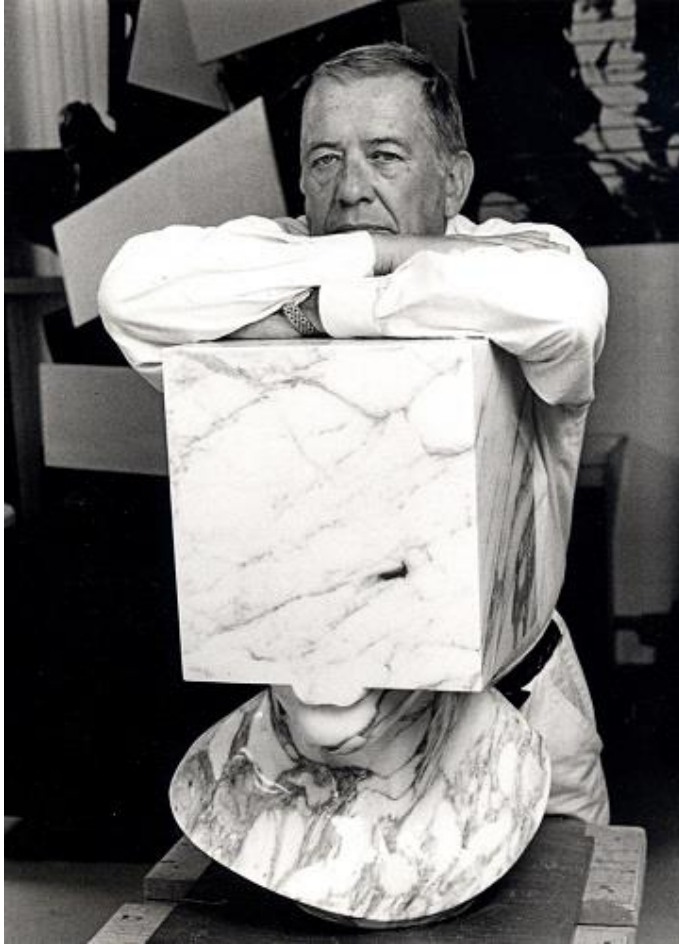
Sosno et son geste artistique emblématique : L'Oblitération

En 1967, à la suite de sa formation en filmographie à La Sorbonne, Sosno devient reporter de guerre au Bangladesh, en Irlande et au Biafra, où il côtoie la mort au quotidien. Jusqu'où l'horreur de la réalité peut-elle être montrée ? Comment faire réagir les citoyens du monde sur la vérité sans les choquer ? A son retour en France, il répond à ce questionnement par son geste artistique emblématique, l'oblitération : Cacher pour mieux montrer. Cacher l'horreur, cacher la mort, cacher la une partie du visible pour mieux dévoiler la vérité. Avec les premières photographies partiellement masquées, il oblitère ainsi notre vision et nous pousse à voir autrement, à stimuler notre imaginaire, à devenir co-créateurs de ses œuvres. Sosno transpose ensuite son concept d'oblitération dans la sculpture et l'architecture à travers le prisme de l'Antiquité. L'importance de sa démarche et de ses créations lui vaudront d'être représenté par les galeries Beaubourg, Marisa del Ré, Marlborough, Guy Pieters. De nombreuses expositions ont présenté ses œuvres aux Etats-Unis (à Miami, West Palm Beach, Sarasota et Tampa), au Centre Georges Pompidou, en Chine, à Monaco, à Nice... Il est également l'auteur de la fameuse « Tête carrée », première sculpture monumentale habitée (26 mètres de hauteur, Nice) et du « Guetteur » (20m de haut, Cagnes-sur-Mer).



Biographie de Sacha SOSNO

www.sosno.com



Alexandre Joseph Sosnowsky, dit Sacha SOSNO, est né en **1937** à Marseille. Son père est originaire d'Estonie et sa mère niçoise. Il passe sa prime enfance à Riga en Lettonie.

En **1948**, à Nice, il rencontre le peintre Henri Matisse.

En **1956**, il fait la connaissance d'Yves Klein et d'Arman. Le contact avec la "monochromie" d'Yves Klein lui fait brûler la majorité de ses toiles "abstraites" de l'époque.

En **1958**, il s'inscrit à Sciences Po et à l'Ecole des Langues Orientales à Paris où il suit également par intermittence, les cours de la Faculté de Droit et de l'Institut de Filmographie à la Sorbonne.

En **1961**, de retour à Nice, il crée la revue "Sud-Communications" et y énonce, dans le numéro de juin, la première théorie de

"l'Ecole de Nice". C'est le début de son amitié avec Martial Raysse.

Il réalise diverses émissions sur le cinéma pour Télé Monte-Carlo.

Il effectue son service militaire à Toulouse en **1962**, qu'il termine en qualité d'archéologue après la découverte du plus grand gisement français de tombes gallo-romaines, en collaboration avec le CNRS.

De **1963** à **1966**, il travaille dans la presse et l'imprimerie et devient le collaborateur de Jean Sainteny.

Entre **1967** et **1969**, il participe, en tant qu'auteur ou chroniqueur à plusieurs reportages pour l'émission de télévision Dim Dam Dom, de Daisy de Gallard, avec Guy Selligman et Rémy Grumbach.

Son travail de photographe de presse le conduit à devenir reporter de guerre en Irlande, au Bangladesh et au Biafra. Il publie un livre : "Biafra, proximité de la mort, continuité la vie" (préface du professeur Wolff, prix Nobel, et de Pierre Emmanuel de l'Académie Française, Editions Fayard (Paris)).

Puis il revient à la peinture avec les premières photographies "oblitérées".
Ce concept d'oblitération ("cacher pour mieux voir") va être développé ensuite en sculptures et architecture.

En **1969**, il s'installe à Montparnasse et participe aux débuts de l'art vidéo et au mouvement d'art sociologique avec, entre autres, Bernard Teyssède, Gina Pane, Juan Rabascall, Jean-Paul Thénot, Alain Fisher, Fred Forest, Serge Oldenbourg, Nil Yalter et Muntadas. Il réalise des performances et peint sur toile photographique sensible.

En **1970**, il écrit le livret d'un ballet, "Astronomy", réalisé pour la télévision par Guy Job sur une musique de Pierre Henry.

En **1974**, il vend son atelier parisien pour acheter un voilier en Hollande et réalise la traversée de l'Atlantique sur le Go West avec sa compagne Mascha. Un voyage de trois années. Expose à Porto et à Caracas. Premier dessin de sculpture.
Puis il rentre en France et s'installe à Nice où il crée ses premières sculptures, des oblitérations de voiture.

En **1979**, il séjourne en Inde où il réalise ses bronzes au centre Lalit Kala Akademi, près de New Delhi.

En **1980**, il devient conseiller artistique pour différents couturiers et conçoit des dessins de tissus.

En **1983**, une importante exposition personnelle lui est consacrée au Musée des Beaux-Arts Jules Chéret, à Nice.

En **1985**, il s'installe à New York dans un loft et présente sa première exposition américaine à l'Aldrich Museum de Richfield, Connecticut.

La galerie Beaubourg de Paris, lui passe commande d'une oeuvre en **1986**.

En **1987**, première collaboration avec la galerie Marisa del Re à New-York.

Entre **1986** et **1988**, il développe plusieurs projets de sculpture en relation avec l'architecture. Il réalise avec l'architecte Georges Margarita "Hôtel Elysée Palace", hauteur 28 mètres, bronze de 19 mètres et 420 tonnes de granit.
Sa rencontre avec le philosophe Emmanuel Lévinas donnera lieu à l'édition d'un livre "De l'oblitération" avec Françoise Armengaud. (Ed. "La Différence" Paris)

Quatre expositions individuelles, dans des musées aux Etats-Unis, (à Miami, West Palm Beach, Sarasota et Tampa) en **1989 - 1990**.

En **1991**, sur la colline de Bellet "retraite" dans l'arrière-pays niçois, il y installe son atelier et plante ses premières vignes et oliviers.

A cette période, il collabore à de nombreux projets architecturaux et travaille avec la ville de Chicago à l'élaboration d'une sculpture bâtiment en hommage à Frank Lloyd Wright.

Entre **1993** et **1998**, premiers voyages au Japon, en Corée, au Canada et en Grèce.

En **1998**, il est admis à l'Académie interdisciplinaire des sciences de Paris.

Installation d'un atelier annexe à Monaco en **1999**.

En mars **2000**, ont débuté les travaux de la "Tête Carrée", une sculpture monumentale (h : 26 m) pour la Bibliothèque centrale de Nice, architectes Yves Bayard et Francis Chapus (Concours national - Financement Ministère de la Culture, région PACA, département des Alpes-Maritimes et Ville de Nice).

L'exposition collective, "les Artistes du vieux port", présente à la galerie Marlborough des oeuvres d'Arman, Bottero, Cane, Folon, Sosno.

Sosno reprend ses investigations sous-marines, revient à l'endroit de sa première plongée et cette fois, devant l'aspect et la conformation de l'appareillage des structures, il est convaincu d'avoir découvert un site archéologique d'importance, l'ancien port gréco-romain. Il reçoit le soutien de ses pairs académiciens, notamment de l'océanographe et professeur Jean Joubert qui lui prête un bateau pour ses recherches, ainsi que du géologue René Dars. Désormais, il a l'appui du Département de Recherche Archéologique Subaquatique de Marseille.

L'équipe continue d'effectuer inspection et vérification des données recueillies.

Il participe à une exposition collective au Centre Georges Pompidou "Objets de l'art, Arts de l'objet" et au Centre International d'Art contemporain de Carros : "Le paradoxe d'Alexandre" Sosno aura environ 16 expositions de groupes et 6 individuelles dans des musées.

Sosno commence une nouvelle série d'oblitérations en **2001** : l'appropriation/oblitération de décors de théâtre. Les grandes surfaces de toiles peintes destinées à être détruites, paysages, forêts, tombées de rideaux de scène, sont oblitérées par des chiffres, des formes géométriques, des rectangles de couleur vive, jaune, rouge ou noire. Le titre de la série est significatif : "Opéras".

En **2001** début de l'installation des structures en aluminium de la "Tête Carrée".

L'exposition Sacha SOSNO au MAMAC (Musée d'Art Contemporain de Nice) est inaugurée le 5 novembre.

Une autre exposition personnelle a lieu à la Marlborough Gallery de Monaco en décembre **2001** et janvier **2002**.

L'inauguration de la Tête Carrée (hauteur : 26 m.) a eu lieu le 29 juin **2002** en présence du Ministre de la Culture.

C'est la première sculpture monumentale habitée au monde, première construction entièrement en aluminium, premier bâtiment édifié avec des techniques navales.

La Galerie Guy Pieters en **2003** lui consacre une importante exposition. Sosno est président du jury des prix "Vieilles maisons françaises".

En **2005**, il est invité par la ville de Pékin et le Président de l'Académie Nationale des Beaux Arts de Chine pour édifier une sculpture monumentale au centre de la ville et étudier des projets d'arts plastiques afférents aux sports olympiques.

Début **2006**, il repart en Chine, il est sélectionné pour le Symposium de sculptures olympiques qui va être exposé dans douze Musées avant le début des jeux et obtient une commande d'un ensemble monumental pour le centre de la ville de Pékin (projet C.B.D.), opération-phare qui mélange bureaux, commerces de luxe et loisirs. En mai, installation à Nice (Villa Kapa), d'un Poséidon géant en acier, une commande du groupe Meunier - architecte M.Orselli.

En **2007**, ensemble de 5 sculptures-colonnes pour le rond-point de la Préfecture de Nice (CADAM) commande du Conseil Général des Alpes-Maritimes (marbre et granit). Également, commande par la Société des courses de Cagnes-sur-Mer, d'un cheval oblitéré, en bronze (3,25 mètres), intitulé : "Il n'y a plus d'obstacles ...", pour la nouvelle entrée de l'hippodrome. En novembre, édition du catalogue raisonné "Vers une intégrale...", texte de Françoise Armengaud, Editeur : Foundhaus-sit, Monaco.

2008, Installation d'un cadran solaire "Femme à l'heure...", céramique et acier à Coaraze.

En **2009**, Installation d'une sculpture en acier, "Hommage à Vénus", Avenue de la Californie, à Nice, Carras.

2010, installation pour le 150ème anniversaire de l'Angélus de Millet à Barbizon, d'une sculpture en acier.

2011, le Musée d'Art Classique à Mougins présente une grande collection d'art grec et romain où se trouvent paradoxalement mêlés : Rembrandt, Salvador Dali, Roy Lichtenstein, Cocteau, Klein et Sosno ...

Exposition " Entrer dans la Ville..." au Métropole Shopping Center de Monte-Carlo, du 28 juin au 8 septembre.

"Sosno, all blue..." , Galerie Ferrero, du 7 juillet au 31 août.

2012, Institut de la Face et du Cou, CHU Nice, France, inauguration d'un bas-relief en bronze et pierre "Le visage de l'autre...", hauteur 2,80 m sur 7 m

Port de Nice, France, Installation d'une sculpture en hommage à "Pierre Richard Dick".

2013, Sortie de terre de la sculpture habitée "le bon guetteur", d'une hauteur de 20 mètres (l'Espace Polygone Riviera à Cagnes-sur-Mer, groupe SOCRI).

Sacha SOSNO nous a quittés le 3 décembre **2013**.

Distinctions :

France : Chevalier des Arts et Lettres en 2001
Monaco : Commandeur du Mérite Culturel en 2005

Expositions Post-Mortem :

2014

Musée Regards de Provence, Marseille. : "Sacha SOSNO & les écoles de Nice : un dialogue privilégié", exposition avec la participation d'œuvres d'Arman, César, Yves Klein, Gilli, Ben, Niki de Saint Phalle, Mas...

Hippodrome de la Côte d'Azur, Cagnes-sur-mer : Hommage à Sacho SOSNO, le 25 juillet 2014. Exposition d'une trentaine de sculptures, suivie par Le Grand prix de la Ville de Cagnes-Sacha SOSNO, épreuve principale de la réunion, course d'attelés, d'une distance de 2 925m.
Ville de Mougins : Exposition "Sacha SOSNO, un hommage"

2015

Beuil, Galerie de Beuil : Exposition inaugurale avec une réunion de tableaux et de sculptures de Sosno, coordonnée et supervisée par Susie et Michel Rémy.

2016

Cagnes sur-mer : Inauguration de la deuxième sculpture habitée de Sosno, "Le Guetteur", Sculpture Monumentale de 22 mètres de hauteur, en aluminium et verre, signal du Centre Commercial d Polygone Riviera.

2017

Saint Jean Cap Ferrat : "Cap Sosno", Exposition d'une quinzaine de sculptures sur la promenade du bord de mer.

2018

Antibes : Installation d'un "Saxo Sosno", sculpture monumentale en acier jaune à Juan-les-Pins, suivi e d'une exposition "A ciel ouvert" sur l'esplanade du Pré des Pêcheurs, dans l'espace Les Arcades et sur le port d'Antibes.

Le Musée d'Archéologie de Nice / Cimiez

Ce musée de site est installé sur la colline de Cimiez, ancienne cité antique de Cemenelum, capitale du territoire des Alpes-Maritimes. Ce site archéologique majeur présente les vestiges de trois ensembles thermaux complets (I^{er} au III^e siècle), des rues, un quartier d'habitation avec ses boutiques, ainsi qu'un amphithéâtre. S'y trouve également un ensemble paléochrétien constitué d'une cathédrale et d'un baptistère correspondant à une dernière manifestation de la vie urbaine à Cemenelum (à partir du V^e siècle).

Cette exposition est présentée par la Ville de Nice. Elle a été organisée par le Musée d'Archéologie de Nice/Cimiez et Mascha SOSNO, avec Hervé Nys (scénographie du parcours des sculptures), Jean-Claude Fraicher (vidéos et créations visuelles sur le site archéologique de Cimiez) et Robert Matthey (photographies, mise en oeuvre, éditing et scénographie des photographies de l'exposition).

Exposition « SOSNO SQUATTE L'ANTIQUE »
Du 17 octobre 2020 au 28 mars 2021 (sauf les mardis)
Musée d'Archéologie de Nice / Cimiez
160, avenue des arènes
06000 NICE
Téléphone : 04 93 81 59 57
Courriel : musee.archeologie@ville-nice.fr

Contacts presse : Gilbert Gay-Parme T : 06 42 63 26 70 gilbert.gp@orange.fr
Ville de Nice : Caroline Martinaux T : 04 97 13 46 77 caroline.martinaux@nicedotedazur.org

Visuels disponibles pour la presse

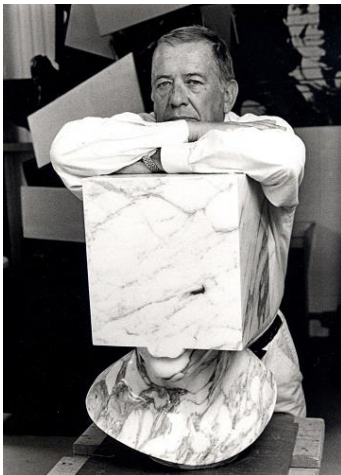
(disponibles en HD sur demande)



« Plâtre de la Tête de l'athlète de Benevent, issue des fouilles d'Herculanum, - 50 avant J.C. et Tête Carrée en bronze imaginée par Sacha SOSNO d'après ce plâtre en 1981 »



Sacha SOSNO, Grand torse Antique, Aluminium, 2008, H 150 cm



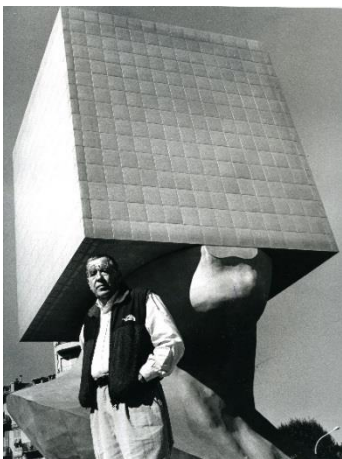
Portrait de Sacha SOSNO avec la Tête Carrée



« Sacha SOSNO, Vue dans le vide..., Hauteur 280 cm, Découpe d'acier, forme subjective de Colonne, 2005, sur le site de Cimiez »



« Sacha SOSNO, Vénus, 1988, H 28 mètres, bronze de 19 mètres, 420 tonnes de granit, Hôtel Elysée Palace



Sacha SOSNO devant se tête carrée © André Villers